



Info_162_ED_2012-13
1^{er} septembre 2012

Classement de Shanghai 2012

20 universités françaises dans le top 500, Paris-Sud XI reste au 1^{er} rang national

Dépêche AEF 170576 du 14-08-2012

20 universités françaises, soit une de moins qu'en 2011 et deux de moins qu'en 2010, figurent dans le top 500 du classement de Shanghai 2012 (1), publié mardi 14 août 2012 par l'université Jiao Tong (Chine) et toujours dominé par le trio de tête américain Harvard, Stanford et MIT. Il s'agit de la 10^e édition de ce palmarès international annuel des universités. Comme c'est le cas depuis 2009, trois institutions françaises atteignent le top 100 : Paris-Sud-XI, qui passe du 40^e rang mondial au 37^e, l'UPMC (42^e, contre 41^e en 2011) et l'ENS (73^e, alors qu'elle était 69^e l'année dernière). 19 des 20 universités françaises classées cette année l'étaient déjà en 2011, quasiment aux mêmes places, à l'exception de Grenoble-I, qui entre dans la catégorie 101-150 (contre 151-200 l'année passée) et Rennes-I, qui passe de la tranche 301-400 à la tranche 401-500. L'ENS Lyon et l'UVSQ disparaissent du top 500, tandis que Lille-I y fait son entrée, dans la catégorie 401-500. Les universités françaises classées sont, dans l'ordre :

TOP 100 :

Université Paris-Sud (Paris-XI) : 37^e mondial, 1^{er} national,
Université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) : 42^e mondial, 2^e national,
École normale supérieure Paris : 73^e mondial, 3^e national ;

TOP 200 :

Aix-Marseille Université : 101-150^e mondial, 4-7^e national,
Université Joseph-Fourier (Grenoble-I) : 101-150^e mondial, 4-7^e national,
Université Denis-Diderot (Paris-VII) : 101-150^e mondial, 4-7^e national,
Université de Strasbourg : 101-150^e mondial, 4-7^e national,
Université Paris-Descartes (Paris-V) : 151-200^e mondial, 8^e national ;

TOP 300 :

Université Claude-Bernard (Lyon-I) : 201-300^e mondial, 9-13^e national,
Université Paul-Sabatier (Toulouse-III) : 201-300^e mondial, 9-13^e national,
Université de Lorraine : 201-300^e mondial, 9-13^e national,
Université Montpellier-II : 201-300^e mondial, 9-13^e national,
Université Paris-Dauphine (Paris-IX) : 201-300^e mondial, 9-13^e national ;

TOP 400 :

École Polytechnique : 301-400^e mondial, 14-16^e national,
ESPCI ParisTech : 301-400^e mondial, 14-16^e national,
Université Bordeaux-I : 301-400^e mondial, 14-16^e national.

TOP 500 :

Mines ParisTech : 401-500^e mondial, 17-20^e national,
Université Lille-I : 401-500^e mondial, 17-20^e national,
Université de Nice Sophia Antipolis : 401-500^e mondial, 17-20^e national,
Université de Rennes-I : 401-500^e mondial, 17-20^e national.

Dans un communiqué publié le 14 août, Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, juge que « le manque de réactivité et de dynamique caractérise ce classement, qui ne peut être un outil de pilotage de la politique en matière d'enseignement supérieur et de recherche ». Elle souligne notamment que « la non comptabilisation du prix Nobel de Jules

Hoffmann à l'université de Strasbourg a probablement affecté le classement de cette université ». « L'attractivité de nos universités et de nos organismes de recherche à l'international est bien évidemment un objectif important, mais il ne faut pas faire dire n'importe quoi à ce classement », ajoute-t-elle, avant de rappeler la participation de la France à « l'initiative européenne pour la mise en place d'un classement européen multicritères, sur le modèle allemand, construit dans une logique de renseignement des différentes missions et activités des universités ».

La Chine, Israël et l'Australie améliorent leurs résultats

Le top 10 mondial reste rigoureusement le même qu'en 2011 : les Américaines Harvard, Stanford, MIT et Berkeley s'adjugent les quatre premières places, devant la Britannique Cambridge (5e), suivie des Américaines Caltech, Princeton, Columbia et Chicago. Oxford (Royaume-Uni) occupe toujours la 10e place.

Dans le classement par pays, réalisé en fonction du nombre d'universités figurant dans chaque tranche du palmarès, la France reste 8e, derrière les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, l'Australie, l'Allemagne, le Canada et la Suisse, et devant la Suède et Israël. En revanche, un décompte du nombre absolu d'universités classées place les États-Unis (150) devant la Chine (42), le Royaume-Uni (38), l'Allemagne (37), le Canada (22) et le Japon (21). Avec 20 universités présentes, la France fait jeu égal avec l'Italie. Les auteurs du palmarès de Shanghai notent les performances d'Israël et de l'Australie, avec respectivement trois et cinq représentants dans le top 100.

Les 10 premières universités européennes

1. Cambridge (Royaume-Uni)
2. Oxford (Royaume-Uni)
3. University College London (Royaume-Uni)
4. Swiss Federal Institute of Technology - Zurich (Suisse)
5. Imperial College London (Royaume-Uni)
6. Paris-XI Paris-Sud (France)
7. Manchester (Royaume-Uni)
8. Karolinska Institute (Suède)
9. Paris-VI UPMC (France)
10. Copenhague (Danemark)

Les 10 premières universités du continent américain

1. Harvard (États-Unis)
2. Stanford (États-Unis)
3. Massachusetts Institute of Technology - MIT (États-Unis)
4. Université de Californie - Berkeley (États-Unis)
5. California Institute of Technology (États-Unis)
6. Princeton (États-Unis)
7. Columbia (États-Unis)
8. Chicago (États-Unis)
9. Yale (États-Unis)
10. UCLA (États-Unis)

Les 10 premières universités de la zone Asie-Pacifique

1. Tokyo (Japon)
2. Kyoto (Japon)
3. Hebrew University of Jerusalem (Israël)
4. Melbourne (Australie)
5. Australian National University (Australie)
6. Technion Israel institute of technology (Israël)
7. Osaka (Japon)
8. Queensland (Australie)
9. Sydney (Australie)
10. Weizmann institute of science (Israël)

(1) Le classement de Shanghai utilise quatre critères et six indicateurs :

- la qualité de la formation (quality of education) : nombre de prix Nobel et de médailles Fields parmi les anciens élèves ;
- la qualité académique (quality of faculty) : nombre de prix Nobel et de médailles Fields parmi les chercheurs et nombre de chercheurs cités dans les revues de haut niveau dans 21 domaines ;
- les résultats scientifiques (research outputs) : nombre d'articles publiés dans Nature et Science et nombre d'articles indexés dans Science Citation Index-Expanded et Social Science Citation Index ;
- la performance rapportée au nombre de chercheurs (per capita performance) : les précédents résultats pondérés par le nombre de chercheurs à temps plein de l'établissement.

Les résultats des établissements français en maths, chimie, informatique, physique et économie-business

Dépêche AEF 170578 du 15-08-2012

Les cinq palmarès par discipline pour l'année 2012, publiés par l'université Jiao-Tong (Chine) mardi 14 août 2012 en même temps que son palmarès général, confirment les résultats des universités françaises déjà observés les années précédentes : c'est en mathématiques que la France place le plus d'établissements parmi les meilleurs mondiaux, avec sept représentants dans le top 100 (huit en 2011) et 17 au total. En effet, les auteurs du palmarès de Shanghai ont classé cette année 200 universités dans chaque « ranking » disciplinaire, contre seulement 100 jusque-là. En physique comme en chimie, la France compte en tout neuf établissements classés. Elle en affiche également quatre en informatique et trois en économie-business.

Sur un plan qualitatif, c'est aussi en mathématiques que les Français figurent le mieux, avec deux universités dans le top 10 mondial (Paris-Sud, 6e, et l'UPMC, 8e) et une dans le top 20 (Paris-Dauphine, 18e). Vient ensuite la chimie, où l'université de Strasbourg se classe 17e mondiale, puis la physique, où Paris-Sud arrive 18e. L'année 2012 est aussi marquée par l'entrée de l'université Toulouse-I dans le top 100 mondial en économie et business (tranche 76-100e), où elle rejoint l'Insead (37e). En informatique en revanche, les établissements français se situent tous au-delà du 150e rang.

Classement des universités en mathématiques

La France place deux établissements parmi les dix meilleurs mondiaux en mathématiques, selon les auteurs du classement de Shanghai par discipline : l'université Paris-Sud (Paris-XI), à la 6e place, et l'UPMC, à la 8e place. En 2011, l'ordre de ces deux universités était inversé. Les autres établissements du top 10 mondial sont américains et britanniques :

1. Princeton (États-Unis)
2. Harvard (États-Unis)
3. UC Berkeley (États-Unis)
4. Cambridge (Royaume-Uni)
5. Stanford (États-Unis)
6. Oxford (Royaume-Uni)
7. Paris-Sud (France)
8. UPMC (France)
9. University of California - Los Angeles (États-Unis)
10. MIT (États-Unis)

Sept établissements français se placent dans le top 100 en 2012, contre huit en 2011, et dix de plus figurent dans le nouveau top 200. En voici la liste, par ordre d'arrivée :

TOP 100

1. Paris-Sud XI (6e mondial)
2. UPMC (8e)
3. Paris-Dauphine (18e)
4. ENS (43e)
5. Paris-Diderot (44e)
6. École polytechnique (51-75e)
7. Rennes-I (76-100e)

TOP 200

Aix-Marseille Université (101-150e)
Lyon-I Claude-Bernard (101-150e)
ENS Cachan (101-150e)
Université de Strasbourg (101-150e)
Cergy-Pontoise (151-200e)
Paul-Sabatier Toulouse-III (151-200e)
Lille-I (151-200e)
Université de Lorraine (151-200e)
Montpellier-II (151-200e)
Nice Sophia Antipolis (151-200e)

Sur le plan européen, la France devient la première nation en mathématiques, avec cinq établissements dans le top 10 : Paris-Sud (2e ex-aequo avec Oxford), UPMC (4e), Dauphine (5e), ENS (8e) et Paris-Diderot (9e). Les autres établissements de ce top 10 européen sont les Britanniques

Cambridge (1e), Oxford (2e) et Imperial College (10e), l'université allemande de Bonn (6e) et l'Institut technologique suisse de Zurich (7e).

Classement des universités en Physique

En physique, la France place une université dans le top 20 mondial, Paris-Sud (18e, soit deux rangs de mieux qu'en 2011). Elle en compte deux autres dans le top 100 : l'ENS à la 44e place (elle était 31e en 2011) et l'UPMC (tranche 51-75e, comme en 2011). L'université Joseph-Fourier Grenoble-I quitte le top 100 pour intégrer le nouveau top 200, avec cinq autres établissements français.

Le top 10 mondial est semblable à celui de 2011 et reste dominé par les Américains, qui y occupent huit places. Seuls le Royaume-Uni et le Japon y figurent, avec un établissement chacun :

1. Harvard (États-Unis)
2. MIT (États-Unis)
3. UC Berkeley (États-Unis)
4. Princeton (États-Unis)
5. California Institute of Technology (États-Unis)
6. Stanford (États-Unis)
7. University of Tokyo (Japon)
8. Cambridge (Royaume-Uni)
9. University of Chicago (États-Unis)
10. Cornell University (États-Unis)

Les établissements français représentés dans le classement en physique sont les suivants :

TOP 100

1. Paris-Sud XI (18e mondial)
2. ENS (44e)
3. UPMC (51-75e)

TOP 200

École polytechnique (101-150e)
Joseph-Fourier Grenoble-I (101-150e)
Paris-Diderot (101-150e)
Aix-Marseille Université (151-200e)
Claude-Bernard Lyon-I (151-200e)
Université de Strasbourg (151-200e)

Le top 10 européen est dominé par les Britanniques, avec six établissements : Cambridge (1e), Imperial College (2e), Manchester (3e), Oxford (7e), University college London (8e), Durham (9e). La France en compte deux : Paris-Sud (5e) et l'ENS (10e), devant la Suisse (Institut technologique suisse de Zurich, 4e) et l'Allemagne (université de Munich, 6e).

Classement des universités en Chimie

Comme les années précédentes, seule l'université de Strasbourg parvient à émerger dans le top 100 des meilleures universités mondiales en chimie selon le palmarès de Shanghai : elle figure cette année à la 17e place, en recul de trois rangs par rapport à 2011. Mais le nouveau top 200 permet de distinguer huit autres établissements français dans cette discipline.

Le top 10 mondial reste très similaire à celui de 2011, avec sept représentants américains, un Britannique, un Suisse et un Japonais :

1. Harvard (États-Unis)
2. UC Berkeley (États-Unis)
3. Stanford (États-Unis)
4. Cambridge (Royaume-Uni)
5. Swiss Federal Institute of Technology Zurich (Suisse)
6. California Institute of Technology (États-Unis)
7. MIT (États-Unis)
8. Northwestern University (États-Unis)
9. Kyoto University (Japon)
10. Columbia (États-Unis)

Les établissements français représentés dans le classement en chimie sont les suivants :

TOP 10

Université de Strasbourg (17e mondial)

TOP 200

Joseph-Fourier Grenoble-I (101-150e)
UPMC (101-150e)
Paris-Diderot (101-150e)
Claude-Bernard Lyon-I (151-200e)
Paul-Sabatier Toulouse-III (151-200e)
Montpellier-II (151-200e)
Paris-Sud (151-200e)
Rennes-I (151-200e)

En chimie, le top 10 européen est plus diversifié que dans les disciplines précédentes : cinq nations y sont représentées, avec trois universités britanniques (Cambridge, 1e ; Oxford, 4e ; Imperial college, 6e), trois Allemandes (Munich, 3e ; Wuerzburg, 7e ; Münster, 10e), deux Suisses (Institut technologique de Zurich, 2e ; Institut technologique de Lausanne, 8e), une Française (Strasbourg, 5e), et une Suédoise (université de Stockholm, 9e).

Classement des universités en Economie-business

En économie-business, le premier représentant français est dans le top 40 : il s'agit de l'Insead, à la 37e place, soit un rang de mieux qu'en 2011. Un second établissement français figure dans le top 100, où il fait son entrée : il s'agit de l'université Toulouse-I, dans la tranche 76-100. HEC rétrograde du top 100 au top 200, en figurant cette année dans la tranche 101-150. Il n'y a pas d'autres établissements français parmi les 200 meilleurs mondiaux de la discipline, largement dominée par les Américains, qui occupent les dix premières places, et quasiment dans le même ordre qu'en 2011 :

1. Harvard (États-Unis)
2. University of Chicago (États-Unis)
3. MIT (États-Unis)
4. UC Berkeley (États-Unis)
5. Columbia University (États-Unis)
6. Stanford (États-Unis)
7. Princeton (États-Unis)
8. University of Pennsylvania (États-Unis)
9. New York University (États-Unis)
10. Yale University (États-Unis)

En Europe, les Anglo-saxons dominent également le top 10, avec six établissements britanniques : la London school of economics (1e européenne et 13e mondiale) devance Cambridge (2e et 19e), Oxford (3e et 21e) et Warwick (4e et 36e), puis viennent la London business school (6e européenne) et University College London (6e également). Seuls les Pays-Bas contestent cette hégémonie, avec trois universités classées dans ce top 10 : Erasmus, Tilburg et Amsterdam, toutes au 6e rang européen et dans la tranche 51-75 mondiale. L'Insead reste 5e en Europe.

Classement des universités en Informatique

De même qu'en 2011 et qu'en 2010, aucun établissement français n'atteint le top 100 en Informatique. Le top 200 permet de distinguer l'École polytechnique et les universités Joseph-Fourier Grenoble-I, Paul-Sabatier Toulouse-III et l'UPMC, toutes figurant dans la tranche 151-200 de ce palmarès disciplinaire. Le top 10 mondial en informatique est américain et canadien, comme en 2011 :

1. Stanford (États-Unis)
2. MIT (États-Unis)
3. UC Berkeley (États-Unis)
4. Princeton (États-Unis)
5. Harvard (États-Unis)
6. Carnegie Mellon university (États-Unis)
7. Cornell university (États-Unis)
8. University of California - Los Angeles (États-Unis)
9. The university of Texas at Austin (États-Unis)
10. University of Toronto (Canada)

En Europe, six nations comptent au moins un représentant dans le top 10 en informatique : les plus nombreux restent les Britanniques, avec 4 universités : Oxford (1e), Cambridge (3e), Imperial College (5e) et Manchester (5e). Viennent ensuite les Pays-Bas, avec 2 universités : Eindhoven university of technology (4e) et Leiden university (5e). Enfin, la Suisse (Institut de technologie de Zurich, 2e), l'Italie (université polytechnique de Turin, 5e) et l'Allemagne (université technologique de Munich, 5e) sont présentes. Tous ces établissements européens sont dans le top 100 mondial.

Classements thématiques de Shanghai 2012 : en maths et sciences de la terre, la France est 5e au monde, avec 10 institutions dans le top 200

Dépêche AEF 170590 du 16-08-2012

Six universités et écoles françaises se placent cette année encore dans le top 100 du palmarès thématique en sciences de la terre et mathématiques de l'université Jiao Tong (Chine), qui l'a publié le 14 août 2012, en même temps que le classement général et que les classements par discipline. Comme en 2011, il s'agit de Paris-Sud (Paris-XI), qui gagne deux rangs, à la 15e place mondiale, suivie de l'UPMC (22e, un rang de perdu), de l'ENS (qui recule du 38e rang en 2011 à la tranche 51-75e en 2012), de l'université de Strasbourg (51-75e) et des universités Joseph-Fourier (Grenoble-I) et Paris-Diderot (Paris-VII) dans la tranche 76-100, comme l'année dernière. En 2012 cependant, un top 200 a été créé : y figurent quatre autres représentants français, l'École polytechnique (101-150e), suivie, dans la tranche 151-200e, d'Aix-Marseille Université, de Paul-Sabatier (Toulouse-III) et de Montpellier-II.

Seules Paris-Sud et l'UPMC intègrent le top 10 européen cette année, l'ENS ayant perdu sa dixième place au profit de l'université d'Utrecht (Pays-Bas).

Dans ce champs des sciences de la terre et des mathématiques, la France, avec dix établissements dans le top 200, se positionne comme la troisième nation européenne derrière l'Allemagne (18 établissements classés) et le Royaume-Uni (17), et devant l'Italie (7), la Suisse et les Pays-Bas (6 chacun). Elle est aussi la cinquième nation mondiale à égalité avec le Japon, les États-Unis demeurant les leaders incontestés avec 73 universités dans le top 200. La Chine devance également l'hexagone dans ce domaine, avec 12 représentants.

Top 10 mondial 2012 en sciences de la terre et mathématiques :

1. Harvard (USA)
2. University of California, Berkeley (USA)
3. Princeton (USA)
4. California Institute of Technology (USA)
5. MIT (USA)
6. Cambridge (Royaume-Uni)
7. Stanford (USA)
8. Swiss Federal Institute of Technology Zurich (Suisse)
9. Université de Tokyo (Japon)
10. University of California, Los Angeles (USA)

Top 10 européen 2012 :

1. Cambridge (Royaume-Uni)
2. Swiss Federal Institute of Technology Zurich (Suisse)
3. Oxford (Royaume-Uni)
4. Paris-Sud (France)
5. UPMC (France)
6. The Imperial College of Science, Technology and Medicine (Royaume-Uni)
7. University of Manchester (Royaume-Uni)
8. Université de Genève (Suisse)
9. Utrecht university (Pays-Bas)
10. Technical University Munich (Allemagne)

Méthodologie

Depuis 2007, le classement de Shanghai propose un classement thématique des universités (sciences de la terre et mathématiques, ingénierie et sciences de l'informatique, sciences du vivant et agronomie, sciences médicales et pharmaceutiques, et sciences sociales). Un classement plus fin par discipline (mathématiques, physique, chimie, informatique et économie-business) est également établi depuis 2009.

Les classements thématiques de Shanghai évaluent les établissements en fonction de leur « performance académique et de recherche dans chacun des grands domaines thématiques ». Les indicateurs incluent le nombre de prix Nobel et de médailles Fields obtenus par les chercheurs et les anciens étudiants, le nombre de chercheurs cités dans les revues de haut niveau, le nombre d'articles indexés dans le SCIE (Science Citation Index-Expanded) et le SSCI (Social Science Citation Index). S'y ajoutent le pourcentage d'articles publiés dans les 20 % des revues ayant le plus fort impact dans chaque domaine et, dans le domaine de l'ingénierie, les dépenses de recherche.

Classements thématiques de Shanghai 2012 : en sciences du vivant et agronomie, la France se place au 3^{ème} rang européen et au 6^{ème} mondial

Dépêche AEF 170591 du 16-08-2012

En 2012, comme en 2011, l'UPMC (76e-100e) est la seule université française à figurer parmi les 100 meilleures universités mondiales en sciences du vivant et agronomie selon l'université Jiao Tong (Chine), qui a publié son palmarès thématique le 14 août 2012, en même temps que le classement général et que les classements par discipline. Le classement, qui pour la première fois publie également une liste des 200 meilleures universités mondiales pour chaque registre thématique, y fait figurer, outre l'UPMC, six autres universités françaises : Paris-Descartes (Paris-V), Paris-Sud XI, Strasbourg et Aix-Marseille Université, qui se positionnent entre la 101e et 150e places, tandis que les universités Joseph Fourier (Grenoble-I) et Montpellier-II se classent entre la 151e et la 200e position.

De même que pour les précédentes éditions de ce palmarès, les États-Unis arrivent en tête, avec 89 institutions classées (dont 17 dans le top 20), loin devant les 22 universités britanniques, les 13 allemandes, les dix canadiennes et les neuf australiennes. Avec sept établissements dans ce top 200, la France arrive au sixième rang mondial.

Pour le reste de l'Europe, les Pays-Bas sont ex-aequo avec la France au 3e rang européen (sept de leurs universités figurent au classement). La Suisse et la Suède en comptent six, la Belgique cinq, le Danemark trois, l'Espagne, l'Italie, la Finlande et l'Irlande deux universités, et la Norvège une seule.

Top 10 mondial 2012 en sciences du vivant et agronomie :

1. Harvard (USA)
2. MIT (USA)
3. University of California, San Francisco (USA)
4. Cambridge (Royaume-Uni)
5. University of Washington (USA)
6. Stanford (USA)
7. The University of Texas Southwestern Medical Center at Dallas (USA)
8. Rockefeller University (USA)
9. University of California, San Diego (USA)
10. Yale University (USA)

Top 10 européen 2012 :

1. Cambridge (Royaume-Uni)
2. Oxford (Royaume-Uni)
3. Karolinska Institute (Suède)
4. University College London (Royaume-Uni)
5. Université de Zurich (Suisse)
6. Université de Bâle (Suisse)
7. Université d'Edinburgh (Royaume-Uni)
8. Université de Wageningen (Pays-Bas)
9. Imperial college of science, technology and medicine (Royaume-Uni)
10. Université de Nottingham (Royaume-Uni)

Méthodologie

Depuis 2007, le classement de Shanghai propose un classement thématique des universités (sciences de la terre et mathématiques, ingénierie et sciences de l'informatique, sciences du vivant et agronomie, sciences médicales et pharmaceutiques, et sciences sociales). Un classement plus fin par discipline (mathématiques, physique, chimie, informatique et économie-business) est également établi depuis 2009.

Les classements thématiques de Shanghai évaluent les établissements en fonction de leur « performance académique et de recherche dans chacun des grands domaines thématiques ». Les indicateurs incluent le nombre de prix Nobel et de médailles Fields obtenus par les chercheurs et les anciens étudiants, le nombre de chercheurs cités dans les revues de haut niveau, le nombre d'articles indexés dans le SCIE (Science Citation Index-Expanded) et le SSCI (Social Science Citation Index). S'y ajoutent le pourcentage d'articles publiés dans les 20 % des revues ayant le plus fort impact dans chaque domaine et, dans le domaine de l'ingénierie, les dépenses de recherche

Classements thématiques de Shanghai 2012 : en ingénierie et informatique, la France est derrière le Royaume-Uni mais devant l'Allemagne

Dépêche AEF 170580 du 16-08-2012

L'UPMC reste la seule université française présente dans le top 100 du classement thématique 2012 en ingénierie, technologie et informatique réalisé par l'université Jiao Tong (Chine) et publié le 14 août 2012, en même temps que le classement général et que les classements par discipline. Ce résultat était le même en 2011. Cependant, en 2012, un total de 200 universités ont été classées par les auteurs du palmarès de Shanghai. La France compte ainsi sept représentants de plus : l'École polytechnique se place entre le 101^e et le 150^e rang, tandis que les universités d'Aix-Marseille, Claude-Bernard Lyon-I, Joseph-Fourier Grenoble-I, Paul-Sabatier Toulouse-III, de Lorraine et Paris-Sud émergent entre les rangs 151 et 200.

Parmi les pays européens, la France arrive donc juste derrière le Royaume-Uni, qui compte 11 universités classées, à égalité avec l'Italie (8) mais devant l'Allemagne (7) et la Suède (5). Si les États-Unis gardent le leadership mondial dans ce champs thématique, avec 64 établissements dans le top 200, c'est aussi là qu'ils sont les plus faibles : la Chine en affiche désormais 39 (27 en Chine continentale, sept à Taiwan et cinq à Hong-Kong), la Corée du Sud en compte sept, le Japon et l'Australie huit chacun.

Top 10 mondial 2012 en ingénierie et informatique :

1. MIT (USA)
2. Stanford (USA)
3. University of California, Berkeley (USA)
4. University of Illinois at Urbana-Champaign (USA)
5. The University of Texas at Austin (USA)
6. University of California, Santa Barbara (USA)
7. University of Michigan - Ann Arbor (USA)
8. Georgia Institute of Technology (USA)
9. Carnegie Mellon University (USA)
10. Purdue university - West Lafayette (USA)

Top 10 européen 2012 :

1. Cambridge (Royaume-Uni)
2. Swiss Federal Institute of Technology of Lausanne (Suisse)
3. The Imperial College of Science, Technology and Medicine (Royaume-Uni)
4. The University of Manchester (Royaume-Uni)
5. Swiss Federal Institute of Technology Zurich (Suisse)
6. Oxford (Royaume-Uni)
7. Université catholique de Louvain (Belgique)
8. Université technologique d'Eindhoven (Pays-Bas)
9. UPMC (France)
10. Université polytechnique de Turin (Italie)

Méthodologie

Depuis 2007, le classement de Shanghai propose un classement thématique des universités (sciences de la terre et mathématiques, ingénierie et sciences de l'informatique, sciences du vivant et agronomie, sciences médicales et pharmaceutiques, et sciences sociales). Un classement plus fin par discipline (mathématiques, physique, chimie, informatique et économie-business) est également établi depuis 2009.

Les classements thématiques de Shanghai évaluent les établissements en fonction de leur « performance académique et de recherche dans chacun des grands domaines thématiques ». Les indicateurs incluent le nombre de prix Nobel et de médailles Fields obtenus par les chercheurs et les anciens étudiants, le nombre de chercheurs cités dans les revues de haut niveau, le nombre d'articles indexés dans le SCIE (Science Citation Index-Expanded) et le SSCI (Social Science Citation Index). S'y ajoutent le pourcentage d'articles publiés dans les 20 % des revues ayant le plus fort impact dans chaque domaine et, dans le domaine de l'ingénierie, les dépenses de recherche

Classements thématiques de Shanghai 2012 : en sciences sociales, 55 établissements européens dans le top 200 mondial, mais aucun français

Dépêche AEF 170581 du 16-08-2012

En 2012, comme chaque année depuis 2008, les établissements d'enseignement supérieur français restent absents du classement des 200 meilleures universités mondiales en sciences sociales selon l'université Jiao Tong (Chine), qui a publié son palmarès thématique le 14 août 2012, en même temps que le classement général et que les classements par discipline. Comme les années précédentes, ce palmarès fait la part belle aux institutions anglo-saxonnes, avec 109 universités américaines (dont 17 dans le top 20), 25 britanniques, 12 canadiennes et sept australiennes. En Europe continentale, ce sont les Pays-Bas qui s'en sortent le mieux, avec neuf établissements classés dans le top 200, dont quatre dans le top 100. À noter aussi que l'Allemagne, la Suède et la Belgique placent chacun quatre universités dans ce palmarès, et la Suisse en compte même une dans le top 100.

Au total, l'Europe pèse pour un peu plus d'un quart des meilleures universités mondiales en sciences sociales (55), le continent américain pour 60 % (121) et l'Asie-Océanie pour 12 % (24).

Top 10 mondial 2012 en sciences sociales :

1. Harvard (USA)
2. University of Chicago (USA)
3. University of California, Berkeley (USA)
4. MIT (USA)
5. Columbia (USA)
6. Princeton (USA)
7. Stanford (USA)
8. Yale (USA)
9. University of Pennsylvania (USA)
10. New York University (USA)

Top 10 européen 2012 :

1. London School of Economics and Political Science (Royaume-Uni)
2. Oxford (Royaume-Uni)
3. Cambridge (Royaume-Uni)
4. University of Warwick (Royaume-Uni)
5. University College London (Royaume-Uni)
6. University of Amsterdam (Pays-Bas)
7. University of Copenhagen (Danemark)
8. Erasmus University (Pays-Bas)
9. London business school (Royaume-Uni)
10. University of Edinburgh (Royaume-Uni)

Méthodologie

Depuis 2007, le classement de Shanghai propose un classement thématique des universités (sciences de la terre et mathématiques, ingénierie et sciences de l'informatique, sciences du vivant et agronomie, sciences médicales et pharmaceutiques, et sciences sociales). Un classement plus fin par discipline (mathématiques, physique, chimie, informatique et économie-business) est également établi depuis 2009.

Les classements thématiques de Shanghai évaluent les établissements en fonction de leur « performance académique et de recherche dans chacun des grands domaines thématiques ». Les indicateurs incluent le nombre de prix Nobel et de médailles Fields obtenus par les chercheurs et les anciens étudiants, le nombre de chercheurs cités dans les revues de haut niveau, le nombre d'articles indexés dans le SCIE (Science Citation Index-Expanded) et le SSCI (Social Science Citation Index). S'y ajoutent le pourcentage d'articles publiés dans les 20 % des revues ayant le plus fort impact dans chaque domaine et, dans le domaine de l'ingénierie, les dépenses de recherche.

Sciences sociales : les étudiants de l'Unedeseq demandent un encadrement plus adéquat de la recherche en réaction au classement de Shanghai

Dépêche AEF 170781 du 27-08-2012

« Seulement huit établissements proposant des offres de formation en sciences sociales figurent dans le top 500 du classement de Shanghai (sur les vingt classés), soit un de moins qu'en 2011 et deux de moins qu'en 2010 », observe l'Unedeseq (Union nationale des étudiants en droit, administration économique et sociale, gestion, sciences économiques, sociales et politiques) dans un communiqué, vendredi 24 août 2012. Elle réagit à la publication du classement de Shanghai, le 14 août, dont le palmarès thématique pour les sciences sociales ne fait en effet apparaître aucun établissement français dans le top 200 mondial, comme les années précédentes. « Au-delà de la condamnation des critères inappropriés » de ce classement, l'Unedeseq « souhaite mener une réflexion sur le devenir des sciences sociales ». « Nos filières évoluent et la recherche, aujourd'hui non coordonnée, doit nécessairement se moderniser », estime l'organisation étudiante.

L'Unedeseq propose notamment d'« imaginer des encadrements plus en adéquation avec [les] filières » des sciences sociales. « Cet encadrement pourra être matérialisé par des thèses d'exercice plus courtes (entre six mois et deux ans), ou encore un accompagnement de la sélection du sujet, en passant par la recherche de financements jusqu'à l'insertion professionnelle », suggère-t-elle. Selon elle, « il est indispensable de valoriser la recherche dans le domaine de formation droit-économie-gestion dans le but de satisfaire les impératifs de compétitivité et de développement (imposés par ces classements) et de fournir un flux d'étudiants-chercheurs formés répondant à une demande spécifique ».

En conséquence, l'union étudiante « donne rendez-vous aux conférences des doyens en économie, gestion ainsi qu'en droit afin de construire ensemble l'avenir des sciences sociales ». « L'Unedeseq, en sa qualité de partenaire privilégié des institutions, prendra pleinement part à la rédaction de publications au cours des assises de l'enseignement supérieur et de la recherche », ajoute-t-elle

Décryptage : Shanghai 2003-2012 : l'évolution de la place des universités françaises sur les dix éditions du classement mondial

Dépêche AEF 170747 du 24-08-2012

Seules 17 écoles et universités françaises (1) ont été systématiquement classées chaque année depuis dix ans dans le top 500 du palmarès international dit de Shanghai, et la meilleure place jamais atteinte par un établissement d'enseignement supérieur français est le 37^e rang : il s'agit de l'université Paris-Sud, en 2012. C'est ce que montre le tableau de l'évolution du rang des universités françaises sur dix éditions (2003-2012) du palmarès publié par l'université Jiao-Tong (Chine) et compilé par AEF. L'UPMC conserve, en moyenne sur la période, le titre de première université française (huit fois sur dix ans). Toutefois, la dynamique se situe davantage du côté de l'université Paris-Sud, qui l'a détrônée à partir de 2011 sur le plan national et qui progresse de manière régulière chaque année sur le plan international, passant du 72^e rang en 2003 au 37^e en 2012. La position de l'UPMC reste, elle, globalement stable, entre les rangs 39 et 46 depuis 2004.

L'université de Strasbourg et l'École normale supérieure de Paris se disputent le titre de troisième institution française au classement, avec une tendance favorable à la seconde, passée du top 150 (en 2003) à la fourchette 80-100 (2004-2007) puis montée aux environs du 70^e rang entre 2008 et 2012, tandis que Strasbourg reste dans le top 150 depuis 2007. En outre, l'université Paris-Sud, l'UPMC, l'ENS Paris et l'université de Strasbourg sont les seuls établissements français à avoir réussi à figurer une fois ou plus dans le top 100 mondial du classement de Shanghai.

Les universités du Top 200

Seules deux universités françaises figurent dans le top 200 mondial chaque année depuis 2003 : Joseph-Fourier (Grenoble-I) et Paris-Diderot (Paris-VII), cette dernière atteignant même le top 150 en 2004 et depuis 2006. Grenoble-I a également réussi à intégrer le top 150 pour la première fois en 2012.

Deux universités ont par ailleurs réussi à entrer, puis à rester, dans le top 200 sur la période : Paris-Descartes (Paris-V), en 2005 puis sans discontinuer depuis 2007, et Aix-Marseille Université, résultat de la fusion des trois universités Aix-Marseille-I, II et III. Les deux premières étaient déjà présentes dans le classement de Shanghai, mais seulement dans les top 400 ou 500. Avec cette fusion, AMU est entrée directement dans le top 150 en 2011, classement qu'elle a conservé en 2012.

Enfin, deux autres universités ont accroché le top 200 une fois en dix ans : Paul-Sabatier (Toulouse-III) en 2003 et Montpellier-II en 2004.

Les universités du Top 300

Sur dix ans, quatre universités françaises ont toujours été classées dans le top 300 au minimum : Paris-Descartes (sauf en 2003 où elle était dans le top 350), Toulouse-III, Montpellier-II et Claude-Bernard Lyon-I.

Viennent ensuite les établissements qui sont entrés dans le top 300 et s'y sont maintenus depuis : Aix-Marseille-II, entre 2006 et 2011 (date de la prise en compte de sa fusion dans AMU), l'université de Lorraine (née au 1er janvier 2012 de la fusion de Nancy-I Henri-Poincaré, Nancy-II, l'INPL et l'UPVM), et Paris-Dauphine, entrée dans ce top 300 en 2011.

En revanche, certains établissements ont quitté le top 300 au cours des années : c'est le cas de l'École polytechnique depuis 2011 et de Bordeaux-I depuis 2010 (et entre 2006 et 2007). Bordeaux-II n'y est resté qu'un an (2003) et l'ESPCI ParisTech, trois ans (2008-2010).

Les Etablissements qui ont disparu du classement de Shanghai

Outre le Collège de France, qui n'est plus classé depuis 2006, trois universités ou écoles sont sorties du palmarès entre 2003 et 2012 : l'université d'Auvergne, qui n'a été classée qu'en 2003 (top 500) ; l'université de Bordeaux-II, qui a régulièrement perdu du terrain entre 2003 (top 300) et 2009 (top 500) avant de disparaître en 2010 ; et l'ENS de Lyon, qui est passée du top 350 en 2003 au top 400 en 2004-2005, puis au top 500 entre 2006 et 2011. En 2012, elle est sortie du palmarès.

Les disparitions des universités d'Aix-Marseille-I et II et de Nancy-I s'expliquent quant à elles par leur fusion au sein d'établissements plus vastes, et eux-mêmes toujours classés.

Les universités qui ont rejoint le classement au cours de la décennie

Non classées en 2003 lors de la première édition du palmarès chinois, quatre universités françaises y ont fait leur apparition au cours des éditions suivantes et y sont restées : c'est le cas de Paris-Dauphine, dès 2004 ; de Rennes-I, en 2004 puis à partir de 2007 ; de Nice Sophia-Antipolis, depuis 2006, et de Lille-I, entre 2007 et 2009, puis de nouveau en 2012.

Enfin, une université a fait une apparition en 2010-2011 avant de ressortir du palmarès : l'université de Versailles Saint-Quentin.

Quelle dynamique sur 10 ans ?

En observant la régularité et l'amplitude des gains ou des pertes de rangs sur dix ans de tous les établissements classés par l'université de Shanghai, il apparaît que certains bénéficient d'une dynamique favorable quand d'autres sont plutôt sur une pente descendante.

Ainsi, grâce à la fusion dont elle est le résultat, Aix-Marseille Université réalise la plus forte progression sur la période, passant du top 400 (ex-université d'Aix-Marseille-II) ou 500 (ex-université d'Aix-Marseille-I) au top 150 aujourd'hui. Sans bénéficier de telles circonstances, l'université Paris-Descartes réalise également une ascension régulière, du top 350 au top 200. Déjà évoquées plus haut, Paris-Sud et l'ENS de Paris sont également dans une dynamique positive, gagnant en dix ans 35 places pour la première et entre 30 et 80 places pour la seconde. Les universités Grenoble-I, et depuis plus longtemps Paris-Diderot, ont quant à elles grimpé du top 200 au top 150. Enfin, l'université de Lorraine (Nancy-I, à l'époque) et Paris-Dauphine, longtemps cantonnées au top 400, émergent aujourd'hui dans le top 300.

Les établissements pris dans une spirale descendante sont moins nombreux : outre ceux qui sont sortis du palmarès (Bordeaux-II et l'ENS Lyon), il s'agit de l'université Bordeaux-I, cinq fois classée dans le top 300 mais qui a rejoint le top 400 depuis 2010, de l'École polytechnique, dans le top 300 pendant huit ans avant de rétrograder dans le top 400 en 2011 et 2012, et de Mines ParisTech, six fois présente dans le top 400 mais aujourd'hui classée dans le top 500.

Évolution du rang mondial des établissements français sur 10 ans.

Université	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
UPMC	65	41	46	45	39	42	40	39	41	42
Paris-Sud	72	48	61	64	52	49	43	45	40	37
ENS	Top 150	85	93	99	83	73	70	71	69	73
Strasbourg	Top 150	82	92	96	99	Top 150	Top 150	Top 150	Top 150	Top 150
Collège de France	Top 200	Top 200	Top 150							
Grenoble-I	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 150
Toulouse-III	Top 200	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300
Paris-Diderot	Top 200	Top 150	Top 200	Top 150	Top 150	Top 150	Top 150	Top 150	Top 150	Top 150
Montpellier-II	Top 250	Top 200	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300
Ecole polytechnique	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 400	Top 400
Bordeaux-I	Top 300	Top 300	Top 300	Top 400	Top 400	Top 300	Top 300	Top 400	Top 400	Top 400
Bordeaux-II	Top 300	Top 400	Top 500	Top 500	Top 500	Top 500	Top 500			
Lyon-I	Top 350	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300
ENS Lyon	Top 350	Top 400	Top 400	Top 500	Top 500	Top 500	Top 500	Top 500	Top 500	
Paris-Descartes	Top 350	Top 300	Top 200	Top 300	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200	Top 200
ESPCI	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 300	Top 300	Top 300	Top 400	Top 400
Aix-Marseille-II	Top 400	Top 400	Top 400	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 300	Top 150 (AMU)	Top 150 (AMU)
Mines ParisTech	Top 450	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 500	Top 500	Top 500
Nancy-I	Top 450	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 300 (UL)	Top 300 (UL)
Aix-Marseille-I	Top 450	Top 500	Top 500	Top 500	Top 400	Top 500	Top 400	Top 400	Top 150 (AMU)	Top 150 (AMU)
Auvergne	Top 500									
Paris-Dauphine		Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 400	Top 300	Top 300
Rennes-I		Top 500			Top 500	Top 500	Top 400	Top 500	Top 400	Top 500

Nice Sophia Antipolis				Top 500	Top 500	Top 500	Top 500	Top 400	Top 500	Top 500
Lille-I					Top 500	Top 500	Top 500			Top 500
UVSQ								Top 500	Top 500	
Nombre total d'établissements classés	500	500	500	500	500	500	500	500	500	500

Évolution du rang des établissements français sur le plan national.

Université	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
UPMC	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2
Paris-Sud	2	2	2	2	2	2	2	2	1	1
ENS	3-4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Strasbourg	3-4	3	3	3	4	4-5	4-5	4-5	4-6	4-7
Collège de France	5-8	6-8	5							
Grenoble-I	5-8	6-8	6-8	6	6-7	6-7	6-7	6-7	7-8	4-7
Toulouse-III	5-8	9-13	9-13	7-12	8-12	8-14	8-14	8-13	9-13	9-13
Paris-Diderot	5-8	5	6-8	5	5	4-5	4-5	4-5	4-6	4-7
Montpellier-II	9	6-8	9-13	7-12	8-12	8-14	8-14	8-13	9-13	9-13
Ecole polytechnique	10-12	9-13	9-13	7-12	8-12	8-14	8-14	8-13	14-17	14-16
Bordeaux-I	10-12	9-13	9-13	13-17	13-18	8-14	8-14	14-18	14-17	14-16
Bordeaux-II	10-12	14-20	20-21	18-21	19-23	18-23	20-23			
Lyon-I	13-15	9-13	9-13	7-12	8-12	8-14	8-14	8-13	9-13	9-13
ENS Lyon	13-15	14-20	14-19	18-21	19-23	18-23	20-23	19-22	18-21	
Paris-Descartes	13-15	9-13	6-8	7-12	6-7	6-7	6-7	6-7	7-8	8
ESPCI	16-17	14-20	14-19	13-17	13-18	8-14	8-14	8-13	14-17	14-16
Aix-Marseille-II	16-17	14-20	14-19	7-12	8-12	8-14	8-14	8-13	4-6 (AMU)	4-7 (AMU)
Mines ParisTech	18-20	14-20	14-19	13-17	13-18	15-17	15-19	19-22	18-21	17-20
Nancy-I	18-20	14-20	14-19	13-17	13-18	15-17	15-19	14-18	9-13 (UL)	9-13 (UL)

Aix-Marseille-I	18-20	21-22	20-21	18-21	13-18	18-23	15-19	14-18	4-6 (AMU)	4-7 (AMU)
Auvergne	21									
Paris-Dauphine		14-20	14-19	13-17	13-18	15-17	15-19	14-18	9-13	9-13
Rennes-I		21-22			19-23	18-23	15-19	19-22	14-17	17-20
Nice Sophia Antipolis				18-21	19-23	18-23	20-23	14-18	18-21	17-20
Lille-I					19-23	18-23	20-23			17-20
UVSQ								19-22	18-21	
Nombre total d'établissements classés	21	22	21	21	23	23	23	22	21	20

Légende des tableaux :

AMU : Aix-Marseille Université

UL : Université de Lorraine

Top 150 : de la 101e à la 150e place

Top 200 : de la 151e à la 200e place

Top 300 : de la 201e à la 300e place

Top 400 : de la 301e à la 400e place

Top 500 : de la 401e à la 500e place

(1) En comptabilisant séparément les universités d'Aix-Marseille-I et II, désormais fusionnées au sein d'Aix-Marseille Université